Comment renforcer notre soutien aux prisonniers palestiniens

A tous les adhérents de l'AFPS :

A chaque réunion du Comité National, les commissions créées après notre dernier Congrès présentent tour à tour leur programme. Les 12-13 décembre il s'agira du groupe de travail 'prisonniers'. Plusieurs campagnes sont déjà animées par les membres actuels du groupe mais d'autres actions dépendent absolument, pour pouvoir être lancées, de l'engagement de personnes supplémentaires. Voici une présentation de ce qui est en cours ainsi que de ce qui pourra l'être si nous sommes plus nombreux.

1) Salah Hamouri. Le groupe de travail se maintient en contact avec le *Comité national de soutien*, afin d'en relayer les initiatives. Ce message est l'occasion de rappeler qu'il faut écrire à Salah et qu'en faisant ainsi on est en lien avec d'autres prisonniers politiques, ses compagnons de détention : *Salah Hamouri, Doar nah Guilboa, 10900 – Beit shean, Israël*.

2) « Stop Administrative Detention », campagne internationale de l'ONG palestinienne *Addameer*. Notre participation a commencé sur le stand AFPS de la Fête de l'Huma. La présence de la directrice de cette organisation nous a permis de recevoir de sa main une documentation (en anglais) qui vient s'ajouter aux dossiers déjà reçus par internet. **Nous cherchons des camarades qui seraient prêt(e)s à s'investir particulièrement dans cette campagne**, à qui seraient transmises les informations et qui se chargeraient d'en faire une présentation militante.

3) Campagne de lettres pour la libération des jeunes et des prisonnières en détention administrative, menée en liaison avec des associations palestiniennes (*Addameer* et *DCI(Defence of Children International)/Palestine*) et israéliennes (*Ta'ayush* et la *Coalition des Femmes pour la Paix*). Il s'agit de l'envoi de lettres au Premier ministre d'Israël, à l'autorité militaire dans les territoires occupés et à l'ambassadeur israélien à Paris demandant nommément la libération des prisonniers et prisonnières signalés par nos camarades palestiniens. Le principal problème actuellement vient de ce que le groupe de Nîmes initiateur de cette campagne en 2006 reste seul à la mener jusqu'à présent, alors qu'il est évident que la réussite d'un tel projet est étroitement liée au nombre de lettres envoyées. C'est pourquoi **nous sommes à la recherche de groupes locaux souhaitant se joindre à cette campagne**.

4) « Ecrire à une prisonnière ». Les « correspondants solidaires » sont groupés par quatre afin qu'en écrivant chacun(e) une fois par mois à la même prisonnière, celle-ci reçoive environ une lettre par semaine. Toutes les femmes actuellement emprisonnées sont concernées par cette campagne. Ce qui est parfois décourageant pour les correspondants, à la longue, est de n'avoir aucune certitude que les lettres soient parvenues à leurs destinataires puisque celles-ci ne peuvent pratiquement jamais répondre. D'où l'idée de s'adresser aussi aux familles des prisonnières et des jeunes en détention administrative, pour qui ces marques de solidarité sont très importantes. *Addameer* se charge de faire parvenir ces lettres.

5) Les difficultés des prisonnières et des jeunes en détention administrative que nous avons soutenus ne prennent évidemment pas fin avec leur libération. Aussi est envisagée la création d'un comité de soutien aux femmes et aux jeunes libérés, qui déterminerait avec nos partenaires palestiniens les meilleurs moyens (pas forcément tous financiers) de leur venir en aide et coordonnerait cette action : **là encore, tout est soumis à l'existence de volontaires**.

6) Suite notamment à la première Conférence internationale sur les prisonniers palestiniens qui vient de se tenir à Jéricho et à laquelle a participé une camarade de Caen – au titre de l'AFPS et des *Femmes en Noir* -, le groupe de travail souhaite que puisse être organisée l'année prochaine en liaison avec des ONG palestiniennes une tournée en France d'ex-prisonnières ou prisonniers, en fonction des groupes souhaitant les faire venir – avec un objectif bien sûr politique, mais en même temps de détente pour nos invité(e)s. Ce projet pour être réalisé en 2010 **demande absolument que quelqu'un en assume la responsabilité**, faute de quoi le projet devra être reporté à une autre année.

Des infos complémentaires sur chacun des points précédents sont à la disposition de celles et ceux qui le souhaitent. Même si vous avez peu de temps, n'hésitez pas à nous écrire et nous verrons comment augmenter ensemble notre solidarité avec les prisonnières et prisonniers palestiniens.

Pour le groupe de travail 'prisonniers',

Etienne Bovet (etiennebovet@orange.fr)